

PERPECTIVES SCOLASTIQUES SUR LA RHETORIQUE DE LA PENSÉE

«Et id quoque sapientes Latinae linguae autores satis perspexerunt, cum Romanos ita locutos esse sciamus, ut «quaestionem nominis et definitionis» promiscue dicerent; et tunc quaerebant quid, verbo prolato, in communi hominum mente excitaretur.»

GIAMBATTISTA VICO¹

1. *On choisit d'appeler philosophie première la science des noms suprêmes de la pensée. Selon son idée, une telle science précède toute «appréhension» des principes, dans l'ordre de la vérité comme dans l'ordre de l'existence. Considérée de ce point de vue, l'architecture de tradition scolastique recontre nécessairement la philologie humaniste*

La philosophie scolastique a perpétué loin dans le temps, jusqu'à nous, l'idéal d'une pensée par principes. On pourrait même avancer qu'elle a constitué le fond sur lequel se sont détachées les grandes révolutions intellectuelles affectant la philosophie première. Philosophie scolaire, elle a répété sans se lasser l'architecture d'un rationalisme qu'on appellera classique, sans maîtriser cependant l'écart croissant entre la forme statique qu'elle imposait aux frontons de la philosophie et l'esprit du temps dans lequel elle prétendait faire valoir son exigence. Elle s'est montrée ainsi étrangère aux entreprises les plus novatrices, depuis Descartes à coup sûr et peut-être déjà depuis Pétrarque. Mais par cette étrangeté même, elle se trouvait accueillante aux méthodes de pensée les plus différentes, dans la mesure où elle en constituait toujours la forme d'exposition traditionnelle, à tout le moins par la juridiction qu'elle gardait sur le latin philosophique. Elle a valu comme la rhétorique attendue des entreprises les plus libres de la pensée.

Ces remarques pourraient suggérer que pour une part la pensée par principes et la dialectique du fondement qu'elle suscite se résument dans cette perspective à la prégnance d'une forme d'exposition du savoir. La

1 *De antiquissima italorum sapientia*, l. I, cap. I, parágrafo. 2.